

## XVI<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Sois favorable à tes fidèles, Seigneur, et multiplie les dons de ta grâce : Entretiens en eux la foi, l'espérance et la charité, pour qu'ils soient attentifs à garder tes commandements.

### LECTURES

#### [Jr 23, 1-6](#)

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

#### [Psaume 22 \(23\), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6](#)

*R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.*

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

#### [Ep 2, 13-18](#)

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu

annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

### Mc 6, 30-34

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

### PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dans l'unique et parfait sacrifice de la croix, tu as porté à leur achèvement, Seigneur, les sacrifices de l'ancienne loi ; Reçois cette offrande des mains de tes fidèles et daigne la sanctifier comme tu as béni les présents d'Abel : que les dons offerts par chacun pour te glorifier servent au salut de tous.

### PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu très bon, reste auprès de ton peuple, car sans toi notre vie tombe en ruine ; Fais passer à une vie nouvelle ceux que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume.

+

*Église Saint Georges, Haguenau, samedi-dimanche 17-18 juillet 2021  
(<en grande partie homélie du 22/07/2018)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. » Les lectures de cette liturgie s'articulent autour de l'image du berger. Une image souvent utilisée par le Seigneur, déjà dans l'histoire ancienne du peuple d'Israël ; dans la première lecture, le prophète Jérémie a rapporté le souci du Seigneur envers Son peuple comme celui d'un pasteur envers son troupeau. Le voyant livré à des autorités religieuses et politiques corrompues, Il ne peut pas S'en accommoder : « Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis », dit le Seigneur, « Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront. » Dans cette promesse, qui est doublée une prophétie, Il annonce déjà la venue du Christ, le descendant de David, Lui qui sera le bon Pasteur, l'unique Pasteur.

Car Jésus, et Lui seul, S'est engagé envers Son troupeau, Il a donné Sa vie pour Son troupeau. Nous Le voyons aujourd'hui dans l'évangile prêcher et enseigner, manifestant Sa compassion et Sa tendresse, sans tenir compte de la fatigue ; et nous savons qu'Il ira plus loin, bien plus loin, pour exprimer l'extrémité de Son amour. Le psaume nous a fait chanter la bonté de notre Pasteur : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien ». « Il me conduit sur le juste chemin », en ce temps de notre vie terrestre, mais plus encore, « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. » Jésus a vraiment traversé le mystère de la mort, par amour pour Son troupeau, et Il veut nous conduire par la main jusque dans le monde à venir. Notre Pasteur est auprès de nous, en toutes circonstances, et pour toujours.

Dans la seconde lecture, saint Paul a mis en lumière un grand mystère : « Des deux, le Juif et le païen, [le Christ] a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine. » Oui, le Christ a permis, par le don de Sa vie, une unité plus grande que tout ce que l'on pouvait imaginer à Son époque, une unité entre Juifs et païens ; le bon Pasteur, plus que tout, désire l'unité de ses brebis. Combien cela diffère de ce que nous pouvons constater au quotidien, dans les autorités qui gouvernent notre monde ! L'autorité bienveillante du Pasteur n'a rien à voir avec le pouvoir du dictateur. Celui qui va jusqu'à donner Sa vie pour faire l'unité de tous, en détruisant le mur de la haine, révèle par contraste la folie de ceux qui veulent diviser pour régner, en semant les germes de la haine. Le Christ a un désir dévorant de nous voir sauvés, et malgré cela Il respecte infiniment notre liberté, nous laissant libre jusqu'à la dernière minute de notre vie, libre de nous laisser sauver, libre de nous damner ; les pouvoirs de ce monde n'hésitent pas à rogner sur les libertés pour imposer leur volonté propre, qu'ils présentent parfois abusivement comme un bien. Lorsque nous sommes accablés par les errements des autorités humaines, tournons-nous donc vers le bon Pasteur, vers le vrai Berger, demandons-Lui lumière et force pour nous situer de manière juste et pour marcher droit, dans ce monde qui marche sur la tête.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, notre Pasteur vient à nous avec tendresse et bonté, disons-Lui notre désir de Le suivre et de L'imiter. Alors nous sentirons dans notre cœur ce même amour qui L'a poussé à Se donner pour nous, alors nous connaissons, déjà au sein de nos épreuves, Sa joie imprenable. Alors nous serons dès aujourd'hui les témoins de cette joie, c'est la joie du Christ vainqueur du mal et de la mort, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +